



**HAL**  
open science

# L'information injonctive avec "ici" : articulations sémantiques et pragma-énonciatives autour de quelques panneaux

Annabelle Seoane

## ► To cite this version:

Annabelle Seoane. L'information injonctive avec "ici" : articulations sémantiques et pragma-énonciatives autour de quelques panneaux. Irmtraud Behr; Florence Lefevre. Les formes d'injonction écrites dans l'espace public, Presses universitaires de Caen, pp.219-237, 2025, 978-2-38185-257-7. <hal-05039328>

**HAL Id: hal-05039328**

**<https://hal.science/hal-05039328v1>**

Submitted on 28 May 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# L'information injonctive avec *ici* : articulations sémantiques et pragma-énonciatives autour de quelques panneaux

Annabelle SEOANE

Université de Lorraine

## Introduction

« Votre alimentation commence ici », « Nous intervenons ici pour l'entretien de nos espaces publicitaires », « Ici parking à louer »... À partir d'un micro-corpus de quinze panneaux et affiches comportant l'adverbe *ici* et collecté en France entre 2019 et 2021, il s'agira d'interroger la dimension injonctive de certaines informations délivrées *via* le genre discursif du panneau (pancarte ou affiche) dit d'*information*. Notre perspective première a été d'aborder ces discours sous l'angle de ses contraintes de brièveté et de leur ancrage dans l'espace public.

La catégorisation d'*espace public* s'entend au sens d'ensemble de « lieux publics » géographiques, matériels, accessibles et partagés par tous. L'accessibilité du public à ces lieux partagés engage un positionnement spécifique des pouvoirs publics ou de locuteurs privés amenés à diffuser un message au plus grand nombre ou bien, à l'inverse, à des récepteurs ciblés en fonction de leur localisation géographique au moment même de leur réception du message. *Ici* endosse un rôle central dans ces énoncés sur les plans sémantique et pragma-énonciatif, il participe à la dynamique injonctive qui peut s'engager.

*Ici* sera d'abord appréhendé comme déictique / embrayeur avec un emploi autoréférentiel : « Nous appelons *déictique* une expression dont le seul énoncé suffit à assurer la référence parce qu'elle désigne un paramètre de production de son énonciation : l'émetteur (*je*), le lieu (*ici*) et le temps (*maintenant*). *Ici* est donc un déictique qui désigne le lieu du discours, sans délimitation précise de ce lieu » (Corblin & Asic 2016 : § 16). Ensuite, *ici* est à considérer dans ce corpus selon le paramétrage énonciatif de la production et comme véritable enjeu pragmatique du double point de vue de la production et de la réception. Notre hypothèse repose sur le sens locatif de la référence situationnelle qui renvoie à un espace tantôt concret, tantôt plus abstrait et qui permet d'interroger à la fois la localisation du locuteur (et de son médium que constitue le panneau) et celle du destinataire (le récepteur

qui produit un travail interprétatif). Derrière ce questionnement d'ordre locatif, il s'agit surtout d'interroger l'intentionnalité de l'acte de communication sous-jacent : visée informative ou visée plutôt injonctive plus ou moins explicitée.

Afin d'explorer cette intrication entre le contenu informatif et/ou injonctif à transmettre, les entités énonciatives engagées et la convocation de la spatialité indexicale de l'adverbe *ici*, dans la perspective de l'analyse du discours à la française, nous mobiliserons des outils d'une analyse énonciative et de la sémantique référentielle pour suivre plusieurs pistes : 1) celle du cadrage générique des éléments du corpus (le panneau constitue un support matériel affiché, comportant très peu d'énoncés, très visibles, de loin et de tous, avec un fonctionnement fondé sur l'adresse directe) ; 2) celle du rapport dialectique entre information et injonction qui ne repose pas sur une rupture mais sur un continuum ; 3) celle de l'émergence d'une dimension injonctive implicite, quand il n'y a pas de marqueur d'injonction ; 4) celle des valeurs référentielles d'*ici* et de sa distribution articulées à celle des relations entre les entités énonciatives engagées.

Après avoir rapidement posé le fonctionnement général de l'adverbe *ici*, nous aborderons l'information à valeur injonctive avec marquage (infinitif injonctif, pictogrammes, lexic) puis sans marquage (mécanique dialogique, jeu d'oppositions et ciblage référentiel).

## 1. Fonctionnement d'*ici*

Commençons par un rapide rappel du fonctionnement d'*ici* en sémantique référentielle. Comme le souligne Kleiber (2008), la deixis constitue un système hybride qui conduit à une *subjectivation*, par laquelle *ici* entre dans un processus référentiel où s'opère un certain flou dans la référence spatiale, et ceci bien que son rôle soit celui d'un localisateur. Ce flou pose la question de la matérialisation du lieu visé : la référence matérielle dépend de différents facteurs (verbaux, sémiotiques ou situationnels), elle ne se restreint pas au panneau support de l'énoncé lui-même, et c'est en cela que le récepteur se confronte au « caractère opaque ou sous-déterminé de cette indexicalité » (Kleiber 2008 : 117). Cette référence dépend de deux facteurs :

De son statut de symbole indexical d'abord, car pour trouver le lieu pertinent, il faut partir de l'occurrence d'*ici* et parvenir au référent par l'intermédiaire d'un élément spatio-temporellement relié à cette occurrence. De son caractère opaque ensuite, parce que cet élément intermédiaire n'est pas donné par avance, comme

pour les transparents, par le sens instructionnel d'*ici*, mais doit être identifié. (Kleiber 2008 : 119)

*Ici* revêt donc la double fonction de « symbole indexical » et de porteur de « sens instructionnel ». Cette double fonction se trouve régulièrement renforcée par des procédures de mise en saillance d'*ici* par le biais de la syntaxe ou d'éléments iconiques (typographie ou pictogramme) selon la visée pragmatique de ces énoncés.

On s'intéressera alors au déploiement de l'information à composante injonctive formulée par un énoncé ancré dans (et par) *ici* dans des discours où les actes de langage qui relèvent de l'information-assertion et ceux qui tiennent de l'injonction font émerger un rapport dialectique s'inscrivant dans un certain continuum sémantico-pragmatique. Les occurrences étudiées montreront la porosité de la frontière entre séquentialités informative et injonctive en interrogeant ces mécanismes discursifs et infradiscursifs.

## 2. Information injonctive avec marquage

Le mode d'émergence de la dimension injonctive sera analysé en présence de marquage puis en l'absence de marqueur d'injonction. Nous prendrons à cet égard comme postulat de départ l'idée de gradation de l'acte injonctif, allant du degré le plus haut de l'injonction, à savoir la coercition, jusqu'à la recommandation, le conseil, l'incitation et l'encouragement. Nous considérons que la coercition revêt une dimension prescriptive avec différents niveaux de contrainte : l'ordre, le commandement non discutable et la prescription normative qui encourage fortement certains usages tout en opérant une partition sociale liée au respect ou non de ces pratiques. L'acte de langage de l'injonction repose ainsi sur deux principes constitutifs :

- L'imbrication entre acte injonctif et dimension assertive : « Les textes à consignes comportent une composante assertive. Bien entendu, celle-ci ne porte pas tant sur la garantie de la vérité des propositions assertées puisque les directifs ne véhiculent pas de conditions de vérité que sur celle du succès des actions représentées par ces propositions » (Grandaty 2001 : 107).
- Un principe de non-réfutabilité (Basso Fossali 2020).

Ces variations de degré révèlent des formes d'injonctions plurielles, selon la nature de l'acte injonctif. Les exemples (1) à (6) relèvent de doubles actes informatifs et injonctifs, l'injonction étant portée par des marqueurs spécifiques (fig. 1 et tab. 1).

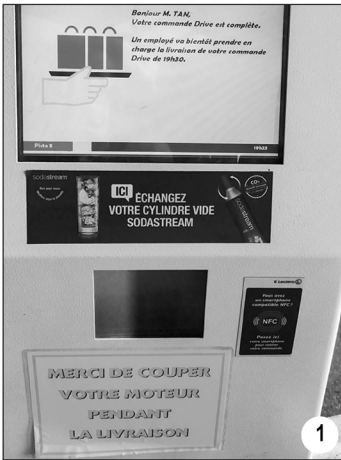


Figure 1. Les panneaux avec marquage de l'injonction

Tableau 1. Les textes et leurs emplacements

	Localisation	Texte	Présence d'éléments iconographiques
Exemple 1	Sous l'écran de commande au McDonald's	« Ici échangez votre cylindre vide Sodastream »	phylactère
Exemple 2	Sur la poignée de porte d'un hôtel à Metz	« Acting here Planet 21 ici, vos serviettes plantent des arbres Agissez à nos côtés en réutilisant vos serviettes. Nous les changerons uniquement si vous les déposez dans la douche ou la baignoire. »	pictogramme de localisation (cercle) + image en arrière-fond
Exemple 3	Devant une bouche d'égout, dans le centre-ville de Caen	« Ici commence la mer Ne rien jeter »	pictogramme
Exemple 4	À l'entrée d'un parking automobile souterrain à Paris	« ICI PARKING À LOUER »	non
Exemple 5	À l'entrée d'un magasin à Metz	« COVID 19 Pour le respect de tous Ici, le port du masque est FORTEMENT RECOMMANDÉ [...] »	pictogrammes institutionnels pour les gestes barrières
Exemple 6	À l'entrée d'une zone piétonne à Roscoff	« Vous entrez dans une ZONE DE <b>RENCONTRE</b> 20 Ici, les piétons ont la priorité sur les vélos qui ont la priorité sur les autos ! Merci de rouler au pas »	pictogrammes

Nous commencerons par aborder l'utilisation de l'impératif, puis celle de l'infinifit injonctif, et enfin celle de pictogrammes et du lexique.

## 2.1. Utilisation de l'impératif

En (1), l'autocollant « Ici échangez votre cylindre vide Sodastream » est placé sous l'écran d'un automate de commande de l'enseigne de restauration rapide McDonald's, sur le parking d'une aire d'autoroute. Du point de vue générique, il ne s'agit pas d'un panneau mais d'un autocollant qui peut surprendre sur un automate de commande de burgers. Cette incongruité suscite un effort interprétatif du récepteur, qui n'est pas aidé par l'utilisation du déictique *ici*. *Ici*, en prime position et mis en valeur sémiotiquement par les capitales et par la présence d'un phylactère, comporte une valeur référentielle plus large que l'emplacement de l'autocollant de l'automate puisqu'il réfère à l'accueil du restaurant près de l'automate. L'ambiguïté de cette référence ne peut être levée que par l'environnement extradiscursif immédiat (il n'y a nulle part où procéder à un tel échange dans cet automate). L'information de la possibilité de recharge de ces cartouches de gazéification s'accompagne d'une dimension injonctive : une invitation à venir échanger son cylindre de gaz vide pour un plein. Le marquage de cette injonction repose sur l'impératif ((1) « échangez »).

Ce marquage par l'impératif montre, d'une part, la relation locutive qui s'instaure dans et par cet énoncé, dans la mesure où les pronoms *je* et *tu* (non réalisés en tant que tels) sont des marqueurs de co-énonciation et des opérateurs de conversion de la langue en discours et, d'autre part, l'injonction explicite par le recours au mode impératif. L'usage d'un impératif témoigne, comme le souligne Revaz (1987 : 34), d'une structure séquentielle « de type injonctif-instructionnel homogène [...] dans la mesure où la finalité pragmatique de ce type de séquence est de *faire faire* » : la séquence injonctive *y* est « dominante », la séquence descriptive « dominée ». L'incongruité apparente entre une borne de recharge de cartouches de gazéification et une borne de McDonald's ne laissait guère la place à une séquentialité de type descriptif. L'injonction et la prime position d'*ici* permettent d'accentuer la nouveauté de cette possibilité commerciale et de thématiser ainsi l'acte d'échange pouvant être accompli en ce lieu de restauration rapide (prescription normative).

Cette prescription à la jonction entre information et injonction se retrouve dans l'exemple (2), collecté dans la salle de bains d'une chambre d'hôtel à Metz. Cet exemple est intéressant même s'il ne ressort pas d'un *lieu public*, il présente néanmoins l'avantage d'explicitement cette prescription normative de la séquence *agir + ici* ((2) « acting here »).

L'intrication entre séquences injonctive et descriptive selon le paradigme de Revaz (1987) est plus complexe qu'en (1), puisque derrière l'acte informatif-descriptif du premier énoncé, émerge l'acte prescriptif

du second énoncé (qu'annonçait cataphoriquement le segment en anglais « acting here »). Le discours joue sur la même mécanique : la portée instructionnelle de l'impératif apparaît dans la partie textuelle d'une plaquette accrochée où est apportée l'explication « agissez ». Cette prescription serait paraphrasable par « ne mettez pas vos serviettes à laver chaque matin » et accompagnerait l'énoncé informatif, incongru là encore (qui appelle une interprétation non littérale), précédent : « Ici, vos serviettes plantent des arbres ». L'incongruité réside dans le rapprochement entre deux univers géographiques et sémantiques très distincts car il est difficilement envisageable de planter des arbres dans une salle de bains. Ce paradoxe sémantique contribue à la construction du sens d'*ici* et de son énoncé co-textuel puisque sur le plan référentiel, l'adverbe ne dénote pas l'emplacement du support, ni au sens strict de la salle de bains ni au sens large de l'hôtel, mais il renvoie plutôt à l'articulation entre deux espaces extratextuels : d'un côté, la salle de bains et, de l'autre, le lieu non précisé qui porte les conséquences de l'acte que l'on cherche à provoquer, un ailleurs un peu vague, représenté idéalement sur la photographie par un champ de végétaux avec une jeune agricultrice au premier plan.

Les enjeux écologiques se fondent ainsi sur une articulation entre verbal et iconographique, entre situationnel et un ailleurs extravertal aux frontières bien floues. La fonction incitative ou prescriptive de ces énoncés se met en place par une double articulation : une articulation sémio-sémantique de l'énoncé verbal et de son co-texte iconique et une articulation pragma-sémantique entre l'énoncé et son contexte générique et situationnel, qui implique un effort interprétatif du récepteur. L'exemple (3) mobilise également des enjeux écologiques et cette double articulation pour poser une prescription sociale normative, mais avec un infinitif injonctif.

## 2.2. Utilisation de l'infinitif injonctif

Les énoncés de l'exemple (3) fonctionnent sur des rouages énonciatifs similaires entre *ici* et un ailleurs plus ou moins lointain, avec les conséquences d'un acte produit « ici » et porté par une injonction marquée par un infinitif.

Le passage entre information-description du premier énoncé bref ((3) « Ici commence la mer ») et la prescription du second encore plus bref ((3) « ne rien jeter ») s'opère par la rupture syntaxique et par la bascule d'une séquentialité à l'autre (descriptive *vs* prescriptive). *Ici* peut être interprété comme facteur commun aux deux énoncés (*Ne rien jeter ici* fonctionnerait), et la thématisation réalisée par l'adverbe en tête

d'énoncé contribue à ancrer l'exhortation dans la situation d'énonciation, alors que l'infinitif injonctif du second énoncé tend à désembrayer l'énoncé hors de cette situation d'énonciation. Ce paradoxe énonciatif repose sur le paradigme constitué autour de la notion de « gradient de proximité » (Grandaty 2001) qui permet de poser l'intentionnalité du locuteur et l'interprétation du récepteur :

Il existe, à notre sens, un gradient de proximité entre le destinataire du texte prescriptif et son destinataire, gradient qui va du moins impliqué (le présent) au plus impliqué (l'impératif seconde personne du singulier) en passant par la position intermédiaire du vouvoiement (impératif, seconde personne du pluriel). Ce gradient est lui-même à opposer en son ensemble à l'infinitif qui transforme la règle du jeu en matrice d'actions à réaliser hors de « l'ici et maintenant » des autres marques d'énonciation (impératif) et de la description d'action mise en scène (le présent intemporel qui relate; forme non marquée par rapport aux précédentes sur le plan énonciatif). (Grandaty 2001: 110)

Le lien entre temps, modes verbaux et ancrage énonciatif n'est pas nouveau en soi évidemment, mais il est retravaillé dans ce corpus à l'aune d'un déictique fort. *Ici* en prime position marque d'emblée l'ancrage spatial et énonciatif, même si la question de sa référence reste opaque ou ambiguë: la proximité de la bouche d'égout, la circulation de l'eau vers la mer, la mer... La « matrice d'actions à réaliser hors de "l'ici et maintenant" » (Grandaty 2001: 110) par l'infinitif se trouve réimplantée dans la situation d'énonciation / réception, en impliquant le récepteur par le seul fait de prendre connaissance du message et d'en saisir la portée pragmatique, dont le soubassement idéologique prônant les comportements respectueux de l'écologie accentue la force illocutoire de prescription normative, sociale.

En contrepoint à cela, l'exemple (4) semble dépourvu de toute dimension de prescription normative ou sociale malgré l'utilisation d'un infinitif à valeur informative dans un premier temps mais également à valeur incitative pour le récepteur, dans un second temps: « ICI PARKING À LOUER » (en capitales), à l'entrée d'un parking automobile souterrain. *Ici* réfère au bâtiment entier où se trouve le panneau (et non à l'emplacement du panneau), mais suppose une connaissance encyclopédique du récepteur potentiellement intéressé pour se diriger vers l'accueil du parking en vue d'y effectuer les démarches administratives de location. L'infinitif marque ici l'incitation à la location pour tout récepteur intéressé et non la coercition vers un comportement écologique à adopter par tous. Comme pour (1), pas de prescription,

il s'agit surtout d'informer de la possibilité ouverte de location d'une place de parking *in situ* et d'inciter le lecteur ensuite, s'il est intéressé, à se rendre à l'accueil pour se renseigner voire souscrire un contrat.

Pour conclure, le récepteur est chargé de la réalisation de l'action en (2), il est interdit d'action en (3) et il est invité à l'action s'il en ressent le besoin en (1) et (4) : la forme injonctive vise à provoquer un acte dirigé. La *direction* de cet acte s'inscrit dans cet *ici* qui se réactualise à chaque nouvelle énonciation et s'adapte à chaque environnement co(n)textuel. *Ici* sert d'accroche visuelle, thématise et ancre dans le *moi-ici-maintenant* de l'acte énonciatif. L'utilisation de pictogrammes peut compléter ce travail déictique.

### 2.3. Utilisation de pictogrammes et de l'outil lexical

En misant sur la capacité interprétative et/ou encyclopédique du récepteur, les panneaux et affiche(tte)s où apparaît *ici* mobilisent également des éléments iconiques qui vont se trouver renforcés par des items lexicaux. Ainsi, d'autres panneaux à double valeur informative et injonctive s'appuient sur des énoncés prédicatifs accompagnés d'un pictogramme pour mobiliser les connaissances du récepteur, qu'elles soient encyclopédiques ou interdiscursives, comme dans les exemples (5) et (6).

En (5), l'injonction se fonde sur le jeu entre du lexical (adverbe « fortement » + verbe « recommander » au présent passif) et le pictogramme d'un masque sanitaire porté, qui renvoie à la pandémie du virus du Covid-19. *Ici* en prime position de l'énoncé injonctif réfère à toute la zone environnant le discours, un emplacement large et imprécis, à partir du panneau (à l'entrée d'un magasin, il réfère à l'espace de vente du magasin).

Il en est de même pour l'exemple (6), à l'entrée d'une zone piétonne de la ville bretonne de Roscoff. L'acte injonctif se fonde sur une tournure lexicalisée ((6) « merci de ») avec le pictogramme de signalisation routière pour signifier la limitation de vitesse à 20 km/h. Le recours à la structure « merci de » table sur des rapports intersubjectifs inversés (Dhorne 2019 : 75) et s'appuie sur le pictogramme de panneau routier de limitation de vitesse à 20 km/h.

Au terme de ce parcours qui va des panneaux strictement informatifs à des panneaux à forte valeur injonctive (exemples (1), (2), (4) relèvent de l'incitation ; (5) de la recommandation ; (3) et (6) de la coercition), nous avons observé que si *ici* apparaît de préférence en prime position du panneau avec, souvent, une sémiotisation spécifique, il peut marquer une localisation déictique hyperlocalisée. *Ici* marque également l'opposition sous-jacente avec un autre espace plus ou moins flou, plus ou moins éloigné mais toujours identifié par le récepteur, grâce à sa connaissance

du monde et/ou d'un interdiscours environnant. Tantôt point d'ancrage de l'acte injonctif, tantôt pivot pragma-énonciatif entre description et prescription, *ici* opère un cadrage spatial des messages dans l'espace public qui assoit l'injonction imminente. La dimension injonctive se superpose alors à la dimension informative-descriptive en se fondant sur des marqueurs verbaux (lexicaux, grammaticaux) ou non verbaux (pictogrammes). Grâce au marquage de l'injonction, la séquentialité dominante y est toujours celle de la prescription, du moins sur la forme, mais du point de vue du contenu, les choses semblent moins claires, comme en (4) : « ICI PARKING À LOUER ». Le rôle de l'adverbe *ici* est aussi complexe que décisif pour servir d'élément déclencheur à la capacité interprétative du récepteur. Étudions à présent les discours affichés comportant une information injonctive sans marquage.

### 3. L'information injonctive sans marquage

Dans ce continuum allant de l'information à l'injonction, la question de l'absence de marquage de l'acte injonctif interroge : comment se déploie la séquence injonctive, dominante ou dominée (Revaz 1987), derrière une énonciation qui semble d'emblée informative ? Certains rouages pragma-énonciatifs peuvent œuvrer à cela : d'abord par l'utilisation d'une mécanique dialogique particulière, adaptée à la scénographie du genre discursif mobilisé, et ensuite, par l'utilisation d'un jeu d'oppositions et ciblage référentiel co-textuels, qui vont permettre au déictique *ici* de devenir un levier d'« instruction » indexicale (Nemo 2001 : 196). Chaque énoncé induit la reconnaissance d'une identification du référent, certes, mais aussi un travail interprétatif intrinsèque au discours, inféré et cadré par la généricité du discours. Ce travail requiert un balancement entre extradiscursif, prédiscursif et intradiscursif.

#### 3.1. Utilisation d'une mécanique dialogique

Les exemples suivants (fig. 2) montrent des panneaux comportant une information, sans acte injonctif manifeste.

L'affichette (7) mise en place par la RATP sur un quai de métro parisien est collée sur un emplacement publicitaire vacant. *Ici* apparaît cette fois en milieu de l'énoncé explicatif et réfère strictement à la zone de l'emplacement du panneau. Il s'agit pour le locuteur d'informer le récepteur sur l'absence d'encart publicitaire, et donc de remédier à l'étonnement que pourrait susciter la rupture de la routine générique attendue : en lieu et place d'un discours publicitaire figure une affichette mentionnant les raisons de cette absence. La séquence dominante est la



Figure 2. Les panneaux avec information injonctive sans marquage

Tableau 2. Les textes et leurs emplacements

	Localisation	Texte	Présence d'éléments iconographiques
Exemple 7	Métro parisien	« <b>Rénovation</b> Nous intervenons ici pour l'entretien de nos espaces publicitaires. Information : [numéro de téléphone] RATP [...] »	logotype de la RATP
Exemple 8	Bois de Vincennes	« Création d'un enclos de reboisement Reconstitution de la chênaie-charmaie historique Ici, pour former une forêt durable, les jeunes sujets d'essences colonisatrices (érables, robiniers, ailantes) sont remplacés par une plantation de jeunes plants forestiers d'essences indigènes (chênes rouvres, charmes, merisiers, tilleuls, châtaigniers) adaptées au sol et au climat parisien. Mairie de Paris »	non
Exemple 9	En pleine campagne, en Champagne,	« Ici, couverts végétaux diversifiés. Regenacterre »	image de nature + logotype
Exemple 10	le long d'une départementale	« Ici, l'agriculteur nourrit le sol avec de la biodiversité. Regenacterre »	logotype

séquence descriptive et la séquence dominée, la séquence injonctive qui sous-tendrait (par dialogisme interlocutif) une incitation du récepteur à ne pas s'inquiéter de cette absence de publicité, qui déroge à la routine présente dans le métro parisien. Ce discours métadiscursif de la part du locuteur qu'est la RATP lui permet à cet égard de valoriser ses actions

et d'asseoir ainsi son ethos d'agent logistique efficace, et qui sait tenir compte aussi des réactions possibles de ses usagers. En anticipant un discours / une réaction de l'usager sur le quai, l'énoncé met en œuvre, en filigrane, le concept bakhtinien de dialogisme interlocutif. *Ici* renvoie à la spatialité du panneau publicitaire sans publicité, délimité par les bornes carrelées de ces emplacements du métro parisien, mais également à cet espace abstrait interlocutif où convergent intérêts communicationnels du locuteur (ethos) et du récepteur (étonnement face à l'inhabituel).

Un fonctionnement analogue se retrouve en (8), dans lequel l'espace référentiel concret est ostensiblement délimité matériellement mais où il s'agit aussi de créer un espace dialogique interlocutif. La pancarte est accrochée par la mairie de Paris dans le bois de Vincennes, au bord d'un lopin de terre clôturé par des bandes scellées en plastique, très visibles. Le promeneur est saisi par le fait que son chemin est soudainement dévié par cette parcelle qui lui est rendue inaccessible par un ruban qui l'entoure. Le discours de la pancarte anticipe alors dialogiquement son questionnement et y répond par une information imputée à la mairie de Paris. *Ici* en prime position de la partie textuelle explicative réfère à l'emplacement du panneau ainsi qu'à la zone boisée à partir du panneau et délimitée par les chemins latéraux environnants. Du point de vue référentiel, *ici* en (7) et *ici* en (8) sont assez semblables malgré des positions syntaxiques différentes, la séquence dominante y est *a priori* la séquence descriptive. Cependant, la séquence injonctive peut être reconstituée en (8) à l'aide des bandes scellées qui entourent la parcelle : l'information donnée par le panneau serait alors l'explication de l'injonction à ne pas fouler cet espace. Cet énoncé permet également au locuteur d'actionner le levier d'un ethos prévenant et efficace qui anticipe et répond à un éventuel questionnement du récepteur.

Les exemples (9) et (10) fonctionnent également sur cette dynamique dialogique anticipative, en provoquant eux-mêmes aussi la surprise et le questionnement chez le récepteur. Accrochées le long d'une route départementale en Champagne, ces deux grandes affiches en plastique, visibles de loin, ont recours également à l'adverbe *ici* (qui réfère à tout le champ qui recouvre l'emplacement du panneau). (8), (9) et (10) comportent un contenu informatif-descriptif des modes d'agriculture du bois de Vincennes ou des champs à portée de vue du récepteur, et la prime position d'*ici* sert à marquer une thématization sémantique : les faits et les enjeux apparaissent comme conditionnés à cet ancrage spatial et énonciatif. Ces énoncés induisent une construction du sens incidemment biaisée par l'intentionnalité du locuteur derrière ces actes de prime abord informatifs. Ils lui permettent de se forger un ethos vertueux et de porter un acte non ouvertement

incitatif envers le récepteur. Il est possible alors d'envisager une autre lecture : à l'acte informatif se superpose, sous-jacente, une incitation implicite à ne pas fouler la parcelle délimitée (8) ou bien à consommer des produits locaux (9) et (10), adressée à l'allocataire dont le statut communicationnel évolue de récepteur à consommateur potentiellement plus actif. De surcroît, ces panneaux répondent sans doute également à une injonction (supposée ou formulée par un discours environnant, plus ou moins doxique) émanant du récepteur et de la société à préserver la biodiversité, vis-à-vis des agriculteurs, de sa propre santé et de celle de la planète.

Le rapport de domination du paradigme de Revaz semble s'opacifier : quelle séquence domine l'autre, la description-information des faits ou la prescription d'un acte ? L'information induit une perspective rétroactive (ce qui a été planté ici au préalable), quand la prescription induit une perspective prospective (amener le récepteur à mener une action dans un avenir plus ou moins immédiat). Le dialogisme interlocutif mobilisé sert de pivot pragmatique pour basculer de la première à la seconde perspective. La portée injonctive s'en trouve ainsi implicite. Cette implication peut aussi utiliser d'autres rouages, plus li/visibles, comme tableur sur des oppositions.

### 3.2. Utilisation d'un jeu d'oppositions et ciblage référentiel

Les exemples (11) à (13) ont été classés en fonction de l'intentionnalité de l'information injonctive et selon la gradation d'une injonction de plus en plus implicite. Cette implication s'appuie sur un jeu d'oppositions de différents ordres (fig. 3).



Figure 3. Les panneaux sans marquage, avec injonction implicite par un jeu d'oppositions

Tableau 3. Les textes et leurs emplacements

	Localisation	Texte	Présence d'éléments iconographiques
Exemple 11	Entre la plage et le centre-ville de Courseulles-sur-Mer en Normandie	« Ici Il y a la plage, Il y a la ville En ville je m'habille Courseulles-sur-Mer »	double image (dessin)
Exemple 12	Dans une zone commerciale en périphérie de Bayonne, le long d'une route nationale	« ICI, nous recrutons »	pictogramme de localisation
Exemple 13	Le long d'une route départementale en Champagne	« VOTRE ALIMENTATION COMMENCE ICI »	pictogramme de localisation

Le panneau (11) collecté en Normandie délimite matériellement la plage du centre-ville, chacun de ces espaces appelle une tenue vestimentaire adéquate. L'injonction de changer de tenue vestimentaire repose ainsi sur deux oppositions rendues bien vi/lisibles : l'une entre deux espaces (plage ou ville) et l'autre entre deux tenues (être dénudé ou habillé). La valeur référentielle d'*ici*, en prime position et mis en exergue typographiquement, recouvre l'emplacement précis du panneau ou bien la ville entière de Courseulles-sur-Mer (la valeur référentielle est établie également en fonction du co-texte), le panneau renvoie à l'« espace urbain » par opposition à l'espace naturel de la plage. *Ici* permet de faire la bascule d'un espace à l'autre. L'injonction ne peut fonctionner que sur le jeu de la frontière entre les deux espaces plage / ville, habillé / non habillé, avant ou après ce panneau. Cette disjonction repose également sur un jeu autour des référents pronominaux avec un pronom *je* qui s'oppose au pronom impersonnel du segment répété « il y a » et réfère pragmatiquement à l'allocutaire (*je* ne réfère en effet pas tant à l'énonciateur du panneau mais plutôt à celui qui lit le panneau). Cependant, la séquence descriptive semble mise en avant mais c'est l'intentionnalité d'injonction à adopter une tenue vestimentaire adaptée qui prévaut et justifie au passage l'existence même du panneau. Le passage du *il* à un *je* personnel (à la fin du message) répond à l'amorce de l'énoncé (11), ce qui contribue à inscrire le message dans une volonté de mise en action immédiate, *ici et maintenant*, auprès du récepteur.

L'articulation énonciative entre les pronoms et l'utilisation du déictique *ici* accompagne donc le marquage des frontières entre deux espaces. Son « rôle de localisateur [...] spatial, extratextuel » (Kleiber 2008 : 119) est renforcé par certains pictogrammes susceptibles de se substituer au geste, provoquant alors la construction d'un *sens instructionnel*. *Ici* devient un vecteur d'*instruction indexicale*, et le jeu sur les pronoms prolonge cette co-construction du sens. Avec un panneau où s'énoncerait « À Courseulles-sur-Mer, Il y a la plage, Il y a la ville », la séquence injonctive sous-jacente ne semble pas autant opératoire : *ici* cristallise le point de bascule à partir duquel le récepteur doit impérativement s'habiller.

Ainsi, dans un énoncé comme (12), « ICI, nous recrutons », un *nous* d'entreprise (référant au garage recruteur) se pose en opposition à un *vous* latent qui serait en recherche d'emploi. Selon la loi de pertinence mobilisée, l'énoncé ne présente que peu d'intérêt pour le récepteur s'il ne perçoit pas la modalité incitative de l'appel à candidatures et en reste à la dimension strictement informative. Ce *nous* s'appuie sur *ici*, mis en avant par sa position syntaxique et sa typographie, accompagné du pictogramme d'une punaise pour en conforter la dimension locative (*ici* réfère au bâtiment et à l'entreprise derrière le panneau). La dimension de frontalité d'un espace qui en émerge est géographique et symbolique. Dans ce segment bref et en apparence strictement assertif, l'absence de marqueur d'injonction pour engager un rapport incitatif avec le récepteur est contrebalancée par le jeu sur les pronoms : « *ici, nous* » appelle la co-action d'un *vous*, et l'emploi absolu du transitif direct *recruter* appelle le récepteur à actualiser le complément.

Les références du *nous* et *vous* sont ciblées, contrairement à celles de *je* de « En ville / je m'habille » qui s'adresse à tout individu passant devant le panneau (on peut se reporter à l'étude sur « je monte, je valide » de Dhorne 2015). Dans les deux cas, le recours à *ici* est mis en avant : son rôle n'est pas seulement de marquer la spatialité de la situation d'énonciation mais de servir d'ancrage déictique à l'acte injonctif ou informatif sous-entendu. Tantôt *nous* et *vous* se répondent énonciativement (« ICI, nous recrutons » où *nous* incite un *vous* allocutaire implicite à envoyer sa candidature), tantôt *nous* peut s'opposer à un *eux* sous-jacent, qui référerait à d'autres enseignes concurrentes, engageant ainsi surtout un acte d'information par lequel pourrait se déployer un ethos d'entreprise en bonne santé, socialement responsable. L'information se charge d'une composante injonctive si le ciblage du pronom *vous* latent est opérant : le récepteur cherche un emploi. La remédiation à son problème peut alors s'amorcer dans ce co-texte par les deux déictiques *ici* et *nous*.

La force illocutoire de ces énoncés, articulée à la question du ciblage référentiel de *vous*, et au fonctionnement indexical et déictique d'*ici*, se retrouve dans l'exemple (13) : « VOTRE ALIMENTATION COMMENCE ICI ». Ce panneau, collecté à Morsains, en Champagne, en 2019, surgit au milieu de champs agricoles le long d'une route départementale. Il ne répond à aucune routine attendue dans ce contexte et crée donc un effet de surprise qui attire l'attention sur le support. Il pose la question de l'intentionnalité et de l'identité du locuteur, dont il n'est fait aucune mention. Une recherche sur Internet donne des éléments de contextualisation plus avancés : il s'agit d'une campagne d'affichage interrégionale issue d'une action syndicale depuis 2019 visant à lutter contre « la déconsidération du monde agricole » et à sensibiliser les consommateurs au *consommer local*<sup>1</sup>.

L'énoncé (13) semble là encore informatif, il engage toutefois une dimension incitative, comme en (12) et (3) (« Ici commence la mer »). L'exhortation à une consommation de proximité se cristallise dans *ici* qui clôt l'énoncé et dont la référence locative est à nouveau renforcée par le pictogramme de la punaise : il réfère à tout le champ derrière le panneau dans un premier temps, et cette référence peut s'élargir à l'ensemble de la région, l'interprétation étant guidée par l'incitation à consommer des produits locaux. La deixis joue un rôle crucial, appuyée par différents jalons intra-énonciatifs et cadrée par un fonctionnement générique spécifique afin d'opérer la bascule entre localisation et dimension écologique localiste.

Les éléments co-textuels contribuent à faire basculer l'appréhension de l'énoncé de la localisation au localisme : le verbe « commence » introduit une dimension aspectuelle inchoative qui souligne le processus d'entame d'une séquence (narrative ? descriptive ? d'actions ?) que constitue l'« alimentation ». Les étapes de ce processus référentiel ne se limitent pas à une appréhension sémantique d'*ici* mais induisent un mécanisme co-textuel de production puis d'interprétation qui engage une forme de subjectivation du déictique.

## Conclusion

Dans la perspective d'étudier *ad hoc* le fonctionnement d'un continuum information – injonction, l'émergence d'une information injonctive dans des lieux accessibles au citoyen semble aller de pair avec la question du référent spatial. Le rôle de localisateur spatial *ici* se superpose au

---

1. [www.terredetouraine.fr/votre-alimentation-commence-ici](http://www.terredetouraine.fr/votre-alimentation-commence-ici).

mode d'opération de la mise en relation avec le référent et s'enrichit d'un « sens instructionnel » (Kleiber 2008 : 119). Le lieu dénoté implique des entités matérielles et spatiales parfois très précises, parfois bien plus larges, voire floues. Même s'il est compensé par le co-texte et le travail interprétatif fourni par le récepteur, ce flottement référentiel interroge les limites de l'espace dénoté et la valeur inclusive du locuteur ou de son allocataire, voire du médium lui-même. Dans ce processus de localisation inhérent à l'énoncé comportant *ici*, la corporalité entre en ligne de compte pour déclencher le processus d'interprétation référentielle (*ici*, c'est où ?), puis pragmatique (quelle intentionnalité ? est-ce qu'on m'informe seulement ou suis-je invité à produire une action ?). Cadrée par la praxis du macro-genre discursif du panneau ou de la pancarte (d'information, de promotion...), la matérialisation du lieu semble être un jalon essentiel à la reconstitution de la visée du message et de la dimension potentiellement subjectivante, ou orientée pragmatiquement, qui peut s'y construire.

Ce continuum entre actes informatif et injonctif souligne une spatialisation des enjeux discursifs et extradiscursifs, et repose aussi sur un certain rapport à l'ailleurs : *ici* par opposition à l'espace urbain, *ici* par rapport à un espace étranger, un *alius* amené à être rejeté et qui va cristalliser l'injonction à faire quelque chose, à produire un acte citoyen, écologiste. Cet espace peut s'avérer matériel, symbolique ou lieu de convergence dialogique... dans tous les cas, il vise à faire jonction entre l'intentionnalité du locuteur et l'interprétation effective, agissante, du récepteur.

## Références bibliographiques

- BASSO FOSSALI P. (dir.) (2020), *Langue française*, n° 206, *Incitation à l'action et genres de discours programmateurs*.
- CORBLIN F., ASIC T. (2016), « Une nouvelle approche de l'opposition *ici/là* et *ovde/tu* », *Travaux de linguistique*, n° 72, DOI: <https://doi.org/10.3917/tl.072.0029>.
- DHORNE F. (2015), « *Je monte, je valide* ou l'énonciateur-fantôme », *Bulletin d'études de linguistique française*, n° 49, p. 65-85.
- DHORNE F. (2019), « Merci de faire la chambre et les relations subjectives inversées », in *Le genre bref. Des contraintes grammaticales, lexicales et énonciatives à une exploitation ludique et esthétique*, Berlin, Franck et Timme, p. 75-89.
- GRANDATY M. (2001), « Les divers types d'énonciation dans les textes injonctifs », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, n°s 111-112, *Les consignes dans et hors l'école*, p. 107-114.

- KLEIBER G. (2008), « Comment fonctionne ICI », *Cahiers Chronos*, n° 20, *Ici et maintenant*, M. Vuillaume (dir.), p. 113-145.
- NEMO F. (2001), « Pour une approche indexicale (et non procédurale) des instructions sémantiques », *Revue de sémantique et pragmatique*, n<sup>os</sup> 9-10, p. 195-218.
- REVAZ F. (1987), « Du descriptif au narratif et à l'injonctif », *Pratiques*, n° 56, p. 18-38.

